

## **La sexualité dans la culture de l'Afrique**

*Pr. Jean GOASGUEN*

Le mot sexualité apparaît dans la langue française pour la première fois en 1837 avec la traduction du livre de BUANDAC qui s'intitule « la sexualité est une scission de l'espèce » : c'est la différence des sexes qui assure la survie de l'espèce, et imprègne tout l'être humain. Il y a le bon côté lors du mariage et puis il y a les fautes pour tromper la nature : la masturbation, l'homosexualité, les relations extra conjugales.

Il faut savoir qu'en France, ce n'est que depuis l'an 2000, que les sexologues ont le droit de marquer sur leur Ordonnance quand ils sont médecins et sur leur plaque : «sexologie, sexologue», puisque auparavant cela n'était pas reconnu.

L'amour : un peu d'histoire, si vous le voulez bien. L'amour, au XVII<sup>e</sup> siècle, occupe une place importante dans la culture. Vous allez voir que l'on retrouve ceci en Afrique. Il y avait un amour galant, il y avait un amour grossier ; l'amour spirituel était le mariage, l'amour grossier était le libertinage, les maisons de tolérance, les prostituées.

## « AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

---

L'Eglise catholique se méfiait de la licence amoureuse, de cette passion et l'on verra que les premiers écrits de ses missionnaires lorsqu'ils sont arrivés en Afrique, ont abordé les problèmes de la femme africaine mais sous un angle très particulier : dans les relations de la femme et de l'homme, ils ne voyaient la plupart du temps qu'un problème de relations extra conjugales Or, c'est toute une culture.

L'important pour l'Eglise catholique est le contrôle des pulsions. Le mariage a un objet procréatif. L'érotisme n'y a pas sa place.

La première personne en France qui va aborder la notion de la sexualité est un Médecin, le Docteur Nicolas VENETTE, est originaire de la région de La Rochelle, et qui écrit en 1686 un livre intitulé « *Le tableau de l'amour considéré dans l'état du mariage* ». Si je vous en parle, c'est parce qu'un certain nombre de Médecins de marine, ce que l'on appelait les « chirurgiens navigants », était issu des « trois écoles des ports », le premier celui de Rochefort, le deuxième Brest et le troisième Toulon. Ces Médecins de marine, qui étaient des chirurgiens, connaissaient ce livre parce que La Rochelle est à côté de Rochefort. Lorsqu'ils rentraient de leurs expéditions, ils revenaient dans ces trois ports dont les bibliothèques mettaient à leur disposition une documentation extrêmement importante. Le Docteur VENETTE va décrire les zones érogènes et en particulier le clitoris dont il écrit : « *c'est là que la nature a mis le trône du plaisir et de ses voluptés comme elle l'a fait dans le gland de l'homme* ». Pour lui, la sexualité, loin d'abolir l'homme, l'élève au contraire. Mais jusqu'en 1860, la sexualité n'est pensée que par les hommes tout simplement parce que les femmes n'ont pas encore accès aux

## « AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

---

Facultés de médecine.

Le processus de sexualisation s'accomplit progressivement sous l'influence des gènes, des hormones et des expériences sensorielles et affectives successives dans un cadre socioculturel particulier, spécifique à chacun d'entre nous. C'est pour ça que lorsque j'entends des mères de famille qui disent à leur petite fille ou à leur petit garçon «*ne te touche pas, ce n'est pas bien*», je pense que c'est une erreur très importante parce que c'est le début de la sexualité, c'est faire comprendre à son corps que nos organes sexuels nous appartiennent et qu'ils ne sont pas en dehors de nous.

Alors quelles sont les différentes formes de handicaps en Afrique noire ? D'abord, il faut savoir qu'il existe deux Afriques : celle des villes et celle de la brousse. Il faut également avoir à l'esprit qu'en Afrique aujourd'hui, il n'y a aucune Institution et très peu d'hôpitaux psychiatriques même s'il y a des psychiatres. Par contre, il y a beaucoup de tradi praticiens avec lesquels j'ai travaillé et qui m'ont appris beaucoup de choses ; ils m'ont dit une phrase très importante : «*il y a des choses que je pourrais te dire mais il y en a d'autres que je ne pourrais pas te dire parce que tu es blanc et que tu n'es pas noir et que tu ne comprendras pas !*». Et c'est-ce que j'explique toujours : malgré mes années passées sur ce continent, je connais très mal l'Afrique car ma mère n'était pas africaine, elle n'a pas été portée par une mère africaine, je ne suis pas allé dans les cérémonies initiatiques, au Temple lorsque c'est le culte du Vaudou. J'ai vécu au contact des africains, nous dormions dans les mêmes chambres, nous prenions nos repas ensemble mais je

## « AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

---

suis resté un étranger. Ils m'ont dit beaucoup de choses mais ils ne m'ont pas tout raconté, juste ce qu'ils avaient envie de me dire. Au Bénin, j'ai un bon ami qui est Grand Prêtre du Vaudou, dans un haut lieu de ce culte ; quinze ans après notre rencontre, au cours d'un repas à Paris, il m'a dit : *« tu sais un jour tu m'as posé une question et bien je vais te dire aujourd'hui !! C'est aussi çà l'Afrique, le temps n'est pas le même »*.

Alors quels sont les affections et handicaps les plus fréquents ? il y a d'abord les affections génétiques, peu de dystrophies musculaires progressives, peu de trisomies 21, il y a surtout quelques scléroses en plaques ; les séquelles de traumatismes obstétricaux sont rares car ils sont souvent fatals, il en est de même pour les hydrocéphalies car il n'y a pas de neurochirurgie en Afrique à part les Centres de Dakar, d'Abidjan et de Tananarive. La grande pourvoyeuse de handicaps, c'est la poliomyélite ; et puis, il y a les accidents de la voie publique (par exemple, le taxi avec dix passagers en surcharge; qui va faire la course avec le train pour arriver le premier au passage à niveau : généralement, le train arrive en même temps que le taxi, çà fait une vingtaine de morts), les accidents domestiques : (l'enfant qui chute d'un arbre ou qui se fait happer par un caïman ou par un hippopotame et qui revient avec la moitié de la fesse en moins). Quant aux maladies mentales elles ont un statut très particulier car le malade, en Afrique, est laissé à lui-même, il vit à l'extérieur du village dans une case, on lui apporte à manger, il se promène tout nu ou habillé peu importe, mais il n'est pas socialisé.

## « AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

---

Je commencerai par la sexualité féminine : quelle est la condition de la femme en Afrique ? L'Afrique est un continent et non pas un pays, les vécus sont totalement différents d'une région à l'autre même s'il existe une base commune. Si vous me permettez une digression, le drame de l'Afrique, c'est 1885, avec le Congrès de Berlin où les européens se sont partagés l'Afrique verticalement et non pas longitudinalement, sans tenir compte des répartitions ethniques, ce qui fait qu'aujourd'hui cohabitent dans les mêmes pays, comme la Côte d'Ivoire qui a fait beaucoup parlé d'elle, des frères ennemis.

Puis selon les pays, va intervenir la religion. Les missionnaires catholiques, célibataires, sont en général plus « arrangeants », tandis que les protestants, vivant en famille, sont beaucoup plus rigoristes.

Il y a les règles qui sont instituées par la tradition et puis, il y a le milieu social. Lorsque l'on parle de la femme africaine, c'est d'une manière très générale ou bien on évoque tout ce qui gravite autour d'elle. Il faut savoir que la femme africaine, en brousse et même en ville, le matin elle se lève, elle va chercher l'eau, elle va chercher le petit bois pour rallumer le feu, elle va aller cultiver le manioc ou le sorgo, elle a les enfants, généralement elle en a un dans le dos et un dans le ventre, et quand celui qui est dans le ventre est sorti, celui qui est dans le dos va se retrouver à côté d'elle et lui donner la main. Car la démographie africaine est extrêmement importante : en brousse, c'est très difficile d'avoir un planning familial, en ville, plus facilement. De nombreuses femmes africaines m'ont dit : « *tu sais, moi, Docteur, moi j'en ai marre d'avoir cinq six gosses* » et elles prennent la pilule et se

## « AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

---

limitent à quatre cinq enfants. Une camerounaise écrivait ceci : « *femme entravée privée de ses libertés fondamentales, femme martyre dans une Afrique où règnent la misère, la violence, femme sans instruction* ». Il est incontestable que l'accèsion aux études de la femme est moins fréquente que celle de l'homme bien que, maintenant, on voit de plus en plus de jeunes femmes sur les bancs des Facultés. Au Burundi, dans la fin des années 80, j'avais, sur vingt étudiants, cinq femmes seulement. Tout dépend de la région dans laquelle on se trouve.

Le handicap, je dirai n'est pas perçu de la même manière qu'en France. Quand un handicapé va trouver la famille de la jeune femme qu'il convoite, il est reçu avec une certaine réticence parce que ce n'est pas dans les normes de la communauté.

Les sociétés africaines actuelles sont un pur produit de la colonisation. Lorsque les missionnaires sont arrivés en Afrique, ils ont décrit cette situation particulière de la femme : selon les traditions, les ethnies, les pays, les maris peuvent avoir plusieurs femmes mais les femmes peuvent aussi avoir plusieurs maris. Alors il y a la femme première, la femme deuxième, la femme troisième... ce sont surtout des musulmans qui sont polygames, plus que les animistes, les chrétiens sont «monogames» entre guillemets, parce qu'il y a ce que l'on appelle le « deuxième bureau », qui sont les femmes « accessoires » que l'on rencontre lorsque l'on va en déplacement ou le soir. Pour avoir plusieurs femmes, il faut avoir les moyens de les entretenir, car cela peut aller jusqu'à trois ou quatre ! Ceci étant, les femmes peuvent également avoir un « deuxième bureau » ; quand il y a des problèmes entre les

## « AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

---

amants, ils sont réglés par l'intermédiaire des familles et non pas par les intéressés. Parfois, les vengeances sont épouvantables, allant jusqu'à l'empoisonnement des enfants du rival.

La femme a aussi une fonction politique importante. Avant l'arrivée des français, il y avait des femmes chefs de village, c'est vous dire que la situation de la femme n'est pas tout à fait celle qui a été décrite jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

Les sexualités africaines sont complexes car elles sont subordonnées à des problèmes d'ordre économique et social. Dans certaines ethnies, l'argent est fondamental, or il faut savoir que ce sont les femmes qui détiennent le pouvoir financier. Ainsi vous avez au Togo, au Dahomey, au Nigéria, ce que l'on appelle les « mamas bence ». Elles viennent vous voir en consultation et lorsqu'elles se déshabillent, elles enlèvent leur ceinture qui tient leur enfant et celle-ci peut contenir des sommes très importantes, sous la forme de liasses de billets mouillés et adhérent les uns aux autres. Elles se déplacent avec leur fortune sur elles, elles ne la mettent pas dans des boîtes à chaussures parce si à la maison elles ont un problème, elles perdent tout. Elles prennent l'avion avec cette fortune autour d'elles, elles vont faire leurs courses aux Etats-Unis, en France ou en Chine.. Elles achètent des bateaux de riz, de sucre, des tonnes de tissus en Chine... étant dominantes financièrement, elles sont aussi dominantes sexuellement.

Les hommes, il n'y a pas grand chose à en dire car quand vous les rencontrez, c'est toujours pour parler de leurs performances sexuelles.

## « AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

---

Les femmes, lorsqu'elles se rencontrent en allant aux champs ou dans les réunions, abordent très finement les relations sexuelles qu'elles ont et surtout, ce que beaucoup de français ignorent, elles ont une façon de séduire, très particulière ; il y a ce que l'on appelle, par exemple, le « petit pagne » : il se trouve sous le pantalon et autour de lui, il y a une chaîne, un peu du même genre que celle que portent les Carmélites. La chaîne n'est pas un instrument de séduction, c'est un talisman pour éviter d'avoir le mauvais œil, c'est pour éviter que le sorcier ne vous envoie des ondes néfastes, des projectiles, des « exocets » comme ils disent.

Je terminerai par un problème qui est celui de l'excision. Il faut savoir que cela se pratique encore en Afrique mais pas par n'importe qui, à l'image de la circoncision. Quand j'étais en Afrique, nous réservions la salle opératoire le samedi pour que nos Infirmiers puissent pratiquer avec un minimum d'asepsie, préférable à la cicatrisation, faite en brousse, avec de la terre ou de la bouse de vache. Cela entraînerait une jouissance beaucoup plus importante pour l'homme et pour la femme mais de cela, je n'en suis pas sûr. Les Dogons disent que le prépuce est comme l'étui vaginal, donc un organe féminin qu'il faut la circoncire. Le clitoris, qui imite le phallus, enlaidit la femme, alors que la fente vulvaire est belle : alors, enlevons ce clitoris et ainsi chacun retrouvera son sexe.

Quant aux adolescents, ils vivent une période très importante qui est l'initiation. Jusqu'à l'âge de 10 - 11 ans, garçons et filles vivent ensemble, ils sont nus dans la brousse ou dans le village et cela ne leur pose pas de problème. A dix ans, les sexes sont séparés et chacun vivra sa propre initiation.

## « AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

---

Généralement, dans une famille africaine, la sexualité n'est pas abordée directement par les parents. Le soir, on va leur raconter des contes évocateurs et à partir de là, l'idée de la sexualité va germer.

Je vais aborder le dernier point dont je voulais vous parler, c'est celui de l'homosexualité. Pendant des années, on a dit lorsque les européens ont nié l'existence de l'homosexualité. Or, celle-ci existe belle et bien, aussi bien en Afrique blanche qu'en Afrique noire et de plus en plus, cette homosexualité est à visage découvert.

Les missionnaires, qu'ils soient catholiques ou protestants, ont décrit des pratiques sexuelles insolentes, obscènes, perverses, des copulations contre nature et les écrits vont des propos moralisateurs aux descriptions les plus sordides. Certains auteurs, même à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, décrivent une zone zodiacale où se pratiquent la sodomie. Mais les études manquent encore de nos jours sur ce sujet.

Comment ne pas conclure par le terrible problème du SIDA, tuant des milliers de gens chaque année ? Coûteux à dépister et encore plus à soigner, il pose le problème difficile de sa prévention passant par l'éducation et le préservatif, encore trop cher.